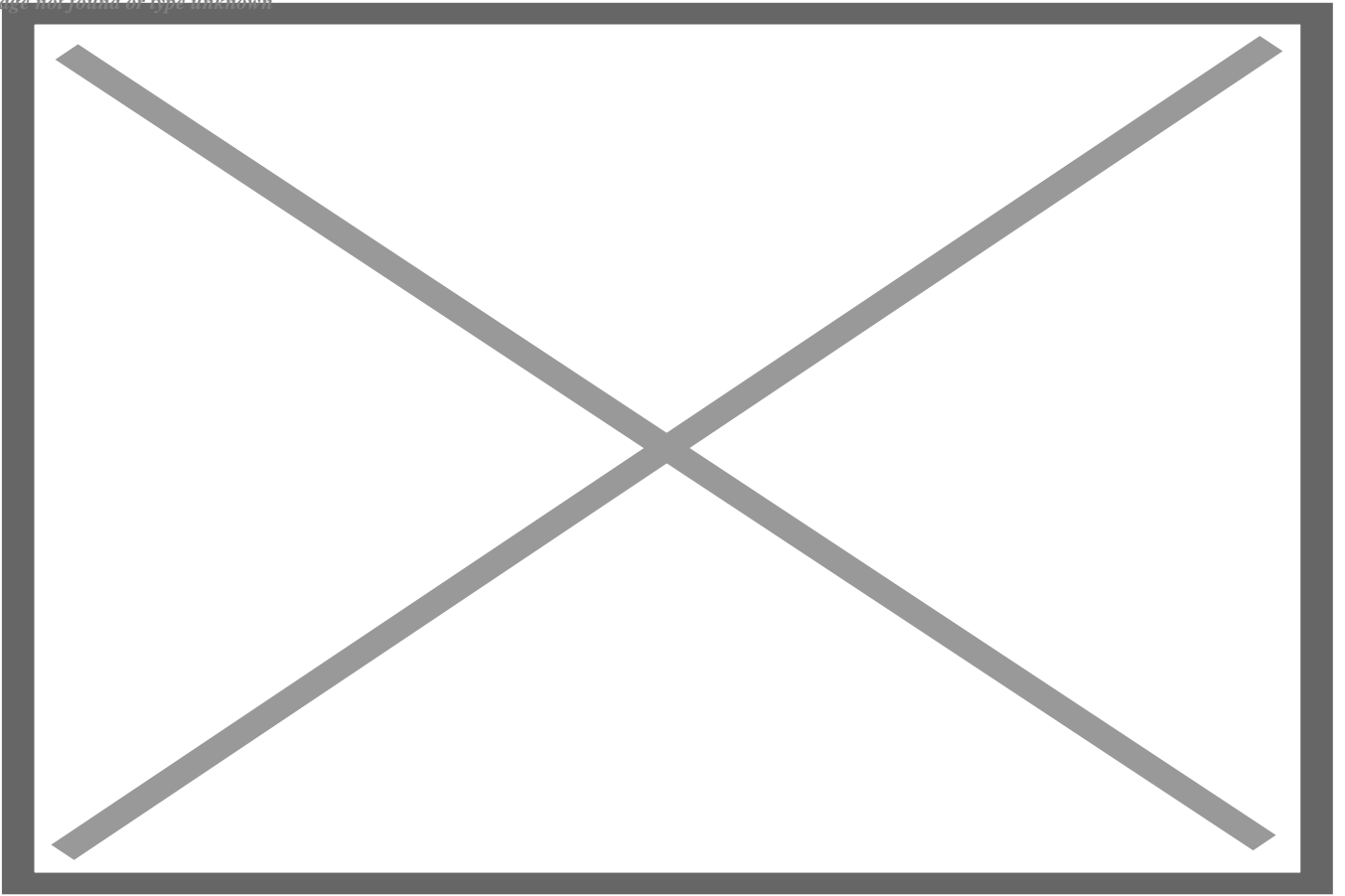


Colombie : la loi sur les pensions vue sous l'angle de l'amour

Image not found or type unknown



o

Par Roberto Morejón

De nombreux travailleurs agricoles colombiens, englués dans l'informalité, voient dans la réforme des retraites promulguée par le président Gustavo Petro l'espoir d'une vieillesse moins pressante.

Le nouveau système, qui entrera en vigueur en juillet 2025, repose sur quatre piliers - contributif, semi-contributif, épargne volontaire et solidarité - en vue d'élargir la couverture.

En mettant l'accent sur le renforcement de l'administrateur public Colpensiones, le Président a proclamé la réforme du système des pensions, mettant fin à une pratique de trois décennies qui laissait de côté une partie des sept millions d'adultes en âge de prendre leur retraite.

Il ne faut pas oublier qu'en Colombie, plus de deux millions de personnes âgées vivent dans des conditions de pauvreté et de fragilité, sans pension, et qu'à partir de 2025, elles recevront un revenu de base de l'État.

Parmi ses promesses de campagne, le chef de l'État en a fait une priorité face aux interrogations de la presse et de l'opposition, qui ont fait valoir le manque de financement pour cet objectif.

Ils ont réagi durement à un concept qui, tout en maintenant l'âge de la retraite à 57 ans pour les femmes et à 62 ans pour les hommes, modifie la répartition des ressources en transférant une grande partie à un fonds public et en la réduisant à celles d'origine privée.

En outre, le nouveau corpus législatif impose à chaque travailleur de cotiser obligatoirement à la caisse de retraite de l'État.

Bien que le président et ses ministres soient satisfaits de la démarche entreprise, ils ont mis en garde leurs compatriotes contre d'éventuelles poursuites devant les tribunaux.

Petro a demandé à la justice de ne pas le regarder avec les yeux du dollar, mais avec les yeux de l'amour, un appel opportun face aux annonces du Centre démocratique pro-Uribe qui a annoncé qu'il déposerait un recours devant la Cour constitutionnelle.

Pour les conservateurs, il est crucial de maintenir des systèmes de pension déficients, comme c'est le cas dans une grande partie de l'Amérique latine, où les inégalités économiques et sociales sont importantes.

La CEPALC, la Commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes, recommande des systèmes de retraite mixtes, comme celui proposé en Colombie, avec un rôle accru de l'État.

S'il est vrai que Petro a obtenu l'un des plus grands triomphes de son gouvernement, qui a débuté en 2022, sa conquête sociale est loin de se faire sans heurts.

Des forces puissantes de l'appareil législatif, qui ont joué un rôle néfaste dans son projet de réforme de la santé, se préparent pour agir.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/360540-colombie-la-loi-sur-les-pensions-vue-sous-langle-de-lamour>



Radio Habana Cuba